



Communiqué de presse

Le 29 septembre 2016

Prendre en compte la mobilité des Lyonnais pour mieux évaluer leur exposition à la pollution atmosphérique

L'Insee et la Dreal d'Auvergne-Rhône-Alpes, en étroite collaboration avec le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema), ont réalisé une étude innovante sur l'exposition de la population de l'agglomération lyonnaise à la pollution atmosphérique tout au long d'une journée.

Deux pics horaires de pollution

La concentration moyenne en particules PM10 évolue nettement au cours de cette journée. Si dans la nuit, elle est faible, elle s'élève fortement dès 7 heures du matin, notamment sous l'effet des émissions de polluants générées par les déplacements et les conditions météorologiques défavorables, pour atteindre un premier pic à 10 heures. En début d'après-midi, la concentration de PM10 diminue nettement avant de remonter un peu entre 15 et 16 heures. Elle baisse à nouveau en soirée.

Le centre et le sud de Lyon particulièrement exposés

Les niveaux de concentration en particules à Lyon répondent à une géographie précise, liée aux zones densément peuplées et surtout aux espaces situés à proximité des grands axes routiers. Au moment du pic de 10 heures, toute l'agglomération lyonnaise est touchée. Cependant, la plus forte concentration s'observe au niveau de l'échangeur de Perrache et ses alentours. Mais une large partie du centre et du sud de l'agglomération lyonnaise est également concernée. Plus tard dans cette journée, la baisse générale des concentrations entraîne une réduction de la zone la plus polluée, qui se limite principalement aux axes de communication : l'échangeur de Perrache, les boulevards périphériques et autoroutes.

43 % de la population lyonnaise exposée à la pollution entre 10 et 11 heures

Les polluants étant largement émis par l'activité humaine, il est logique que les espaces les plus peuplés soient aussi les plus pollués. Entre 10 et 11 heures, la plupart des actifs sont au travail, les élèves et étudiants sur leur lieu d'études, d'autres sont en ville, dans les quartiers commerçants et les rues passantes. Ainsi 43 % des personnes présentes dans l'agglomération sont exposées à des niveaux de pollution aux particules élevés. Cela correspond à 600 000 personnes dans le quart de l'espace urbain. Il s'agit surtout des Lyonnais qui vivent et travaillent dans le centre de Lyon et à proximité des axes routiers, notamment le quartier des hôpitaux, autour de la porte du Valvert à Écully et du sud du périphérique, entre Gerland et Saint-Fons.

L'étude de l'Insee Auvergne-Rhône-Alpes est accessible [ICI](#).

Contact Presse : Laure Héлары – 04.78.63.26.96 – laure.helary@insee.fr